

Le packaging durable : c'est quoi le problème d'aujourd'hui ?

« Aujourd'hui, nous sommes dans l'urgence. Le temps des avertissements est passé. C'est le temps de la panique. La moitié des bulletins d'info sont consacrés à l'écologie. Nous sommes dans l'œil du cyclone. Une position très précaire. » Déclaration de Jean-Marie Pelt, botaniste, écrivain, président de l'Institut écologique.

Alors c'est quoi le problème ?

J-M. Pelt : « Le problème, c'est le rapport complètement inadéquat avec la nature : au lieu de la jardiner avec amour, nous l'exploitons. Ce n'est pas de l'avoir labourée un jour, c'est de l'avoir brutalisée. Les premiers jardins ont été faits par des femmes, de manière toute féminine... Ensuite on a pris des socs, puis des tracteurs, puis d'énormes bulldozers et maintenant on casse tout. On a le droit aux technologies, on n'a pas le droit d'en faire mauvais usage. »

On comprend pourquoi le marché du bio a gagné une nouvelle clientèle depuis quelques années.

Citons le label Cosmébio, qui a émis une Charte traduite sous forme de Cahier des Charges afin de servir de référence en matière de cosmétique bio.

L'ambiguïté porte sur le packaging : les arguments peuvent porter atteintes à certains choix en terme d'emballage au détriment d'une certaine transparence vis-à-vis du consommateur.

Et de plus, est-ce judicieux d'opposer un débat entre les produits de synthèse et les produits naturels ? Car ne faut-il pas expliquer que certaines substances naturelles sont allergisantes, que des substances naturelles comportent des produits chimiques (d'où l'intérêt du label)...et même que le packaging bio ne garantit pas une protection du produit...

Il serait donc caricatural de dire que tout ce que propose la chimie est nocif et exagéré de prétendre que tout ce qui est naturel est bon.

A quand le packaging bio ?

Aujourd'hui, les packaging en verre sont une référence en terme de qualité de protection des produits et de compatibilité contenant-contenu. Pourtant d'un point de vue recyclage, le verre laissé dans la nature va mettre de milliers d'années avant de disparaître. Et d'un point de vue collecte et utilisation en fin de vie, c'est aujourd'hui un des matériaux le mieux « recyclé » même si des améliorations sont toujours possibles.

On le voit, il n'y a pas de solutions à court terme et encore moins universelle : de la transparence vis-à-vis du consommateur et de la cohérence entre ses produits et son entreprise resteront les meilleures garanties.

Carole Vallée, Directeur

OICP

Conseil en Ingénierie Packaging pour la Pharmacie et la Cosmétique

Sources : sites Internet Ecocert / Cosmebio / terresacree.org